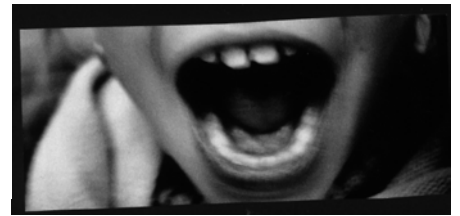


avril 2001

# «Équité!»

Bulletin bimestriel de l'éducation au commerce équitable

outils  
formation  
contacts



Commerce Mondial et Commerce Équitable

le mot de la rédaction

## Commerce équitable : l'autre mondialisation

« Vous et nous agissons ensemble au Sud et au Nord, pour construire une alternative au néolibéralisme. Nous savons que l'engagement des bénévoles ne se fait pas dans un esprit de charité, mais parce que cela est important pour vous [au Nord]. Vous aussi êtes bénéficiaires de cette solidarité.»

Coqui Davalos – coordinatrice de COSART (Coordination Sud Andine pour l'Artisanat)

Le commerce équitable, c'est en effet des réseaux de femmes et d'hommes qui au Sud comme au Nord agissent pour construire une alternative à la mondialisation néolibérale.

Concrètement, ces personnes organisent :

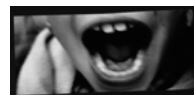
- 1– un **circuit commercial alternatif Sud Nord** qui permet à des milliers de personnes de vivre dignement de leur travail et de soutenir des initiatives de développement local
- 2– une **mobilisation contre les règles actuelles du commerce mondial** et pour l'établissement d'un système de commerce juste par des actions de sensibilisation, d'éducation et des campagnes de mobilisation de l'opinion (campagne News! par exemple)
- 3– une **pression sur les décideurs économiques et politiques** afin de faire respecter les **droits sociaux fondamentaux** (actions du collectif "De l'éthique sur l'étiquette")
- 4– des **alliances** avec des groupes menant des actions complémentaires : finance internationale, dette, sécurité alimentaire, protection de l'environnement, etc. (relais des campagnes d'Agir Ici, implication dans ATTAC...)

Comme le souligne Coqui Davalos, les militantes et les militants du Commerce Équitable savent bien que les citoyennes et citoyens du Nord sont bénéficiaires de cette solidarité. C'est parce que, au Sud comme au Nord, nous partageons un même projet : **pouvoir participer à la prise des décisions en matière commerciale et financière, puisque ces décisions vont affecter nos vies, notre survie.** Seattle et Porto Alegre nous ont montré que citoyen-nes du Nord et du Sud peuvent se retrouver autour de ce projet. Cette mobilisation se poursuivra lors du Sommet des Peuples d'Amérique, du 17 au 21 avril à Québec.

Entre ces grands rendez vous, il faut continuer le travail de mobilisation. Ainsi, la campagne menée en mai par le réseau européen des magasins de commerce équitable (NEWS!) : « Face à l'OMC : solidaires avec les paysans du Sud », nous permettra de faire entendre les voix de paysannes et paysans, d'interpeller les décideurs des instances politiques et de resserrer les liens entre producteurs et consommateurs.

**Bonne campagne à toutes et à tous ! Une fois de plus, le mois de mai se profile sous le signe de la solidarité !**

Christelle Dhugues



# Quinzaine du commerce équitable

## Face à l'OMC : solidaires avec les paysans du Sud

### NEWS!

NEWS ! créé en 1994, est un réseau de 2500 magasins de commerce équitable dans 13 pays en Europe.

Ce réseau coordonne des campagnes à échelle européenne, afin d'influer sur les règles du commerce mondial.

● **Plus d'info?**  
**Gérald Godreuil - Artisans du Monde - 01 43 72 37 37**

Au mois de mai, le réseau des magasins de commerce équitable en Europe (NEWS!) organisera des animations (stands, expositions, dégustations, petits-déjeuners solidaires) à l'occasion du lancement de la troisième phase de la campagne européenne « Y'a comme un pépin ! ». Une excellente campagne à relayer pour la quinzaine du commerce équitable.

### Le Sud à son mot à dire !

A partir du 12 mai, nous remettrons aux consommateurs et consommatrices des lettres provenant de paysan-nes du Nicaragua, du Ghana, des Philippines et de Thaïlande, partenaires de réseaux de commerce équitable. Dans ces lettres, nos partenaires dénoncent les règles injustes du commerce mondial qui menacent la survie de millions de paysan-nes et de leurs familles.

### Faites passer les pétitions !

Le public pourra interpeller le Ministre de l'Economie et des Finances en lui envoyant une carte-pétition lui demandant d'agir en faveur de la prise

en compte des intérêts des producteurs du Sud dans le nouvel accord agricole de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), de faire cesser le dumping et de prendre des mesures concrètes pour garantir la sécurité alimentaire dans les pays du Sud.

Cette campagne se déroule sur tout le mois de mai.

### Des lettres du Nord vers le Sud

En retour, les groupes relayant la campagne au Nord enverrons aux 4 partenaires de la campagne (NEWS! centralisera!) des photos et des textes présentant les bénévoles et salarié-es européens en action durant la campagne.

## ● Animations

**Des petits déjeuners solidaires** (PDS) et des animations plus ludiques proposées dans le kit d'animation PDS ou le manuel d'animation sur la sécurité alimentaire (Artisans du Monde) seront une bonne base pour vos animations avec les plus jeunes. Pourquoi ne pas créer des versions « allégées » des lettres des partenaires?

**Jeux de rôles** d'après les lettres des partenaires. Faites imprimer des T-shirts avec les photos des partenaires et organisez des « jeux de rôles » lors de stands pétitions, etc.

**Faites signer un livre d'or solidaire** dans lequel petit-e-s et grand-e-s auront écrit des mots de solidarité, faits des petits dessins, etc. à l'attention des partenaires concernés par la campagne. A l'issue de la campagne, vous pourrez sélectionner les citations les plus touchantes, les plus vivantes et les afficher en boutique, les diffuser dans un communiqué de presse faisant le bilan de la campagne, etc. De plus, vous pourrez joindre ces citations, dessins, etc. à la lettre retour que News! enverra aux partenaires.

### Les outils qui donnent vie aux témoignages du Sud

- 4 lettres de paysan-nes
- carte postale pétition et poster
- 4 brochures détaillant les difficultés des productrices et producteurs de café, riz, cacao et sucre
- vidéo sur l'OMC (voir ci-contre)

● **Plus d'info?**  
**Christelle Dhugues - Artisans du Monde - 01 43 72 37 37**



# (S') informer sur le commerce mondial

## ● Vidéos

### Who's counting ? Sexe, mensonges et mondialisation

Un excellent outil de vulgarisation, clair, accessible à toute personne voulant comprendre les mécanismes économiques mondiaux. Un chapitre dédié à la situation des Philippines, des chapitres sont également consacrés au « Nord ».

Indispensable dans votre boîte à outils.

Public : à partir de 15 ans. VHS - 94 mn - V.O. sous titrée

● Diffusion: Si les femmes comptaient - 01 64 45 08 28

### Organisation Mondiale du Commerce et Accord Agricole

Question : les règles du commerce mondial sont-elles équitables ?

Idéal pour introduire un débat sur l'OMC ou la situation des producteurs et productrices du Sud face aux mécanismes du commerce mondial

Production : NEWS ! – mai 2000 – Durée : 15 mn

● Diffusion: Fédération Artisans du Monde - 01 43 72 37 37

## ● Formations

### Commerce mondial et commerce équitable : les bases

Une initiation, pour celles et ceux qui souhaitent clarifier dans les grandes masses les dysfonctionnements du commerce mondial dénoncés par le commerce équitable. Sur le parti pris de la vulgarisation, cette formation est accessible à toutes et à tous. Des activités entières peuvent être appropriées pour vos interventions en public.

● Plus d'info : Secrétariat national de la Fédération Artisans du Monde - 01 43 72 37 37.

### Institutions Financières Internationales

Les connaissances élémentaires sur le fonctionnement des Institutions Financières Internationales et leur crise de légitimité actuelle, mais aussi sur leur rapport avec les violations des droits humains et la question de la dette. Une initiative du CRID, Agir Ici et l'AITEC.

● Plus d'info : Raphaël Mège - CRID - 01 44 72 07 71

#### La référence : le mémento de l'EFTA

Présente les dysfonctionnements du commerce mondial du point de vue des acteurs du commerce équitable.

Gros plan sur le café, thé, cacao, sucre, riz, bananes, cuir, bois tropical et textile.

Le mémento est en ligne sur le site de la Fédération Artisans du Monde, [www.artisansdumonde.org](http://www.artisansdumonde.org)



## ● Des jeunes élaborent une « charte du consommer citoyen »

Chaque année, le MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) organise des formations les 13 - 20 ans. Cette année, autour du fil rouge de « On ne peut pas tout, mais on peut beaucoup », une vingtaine de jeunes ont choisi de débattre autour des thèmes de l'environnement, de la consommation et de la ruralité. C'est ainsi qu'un groupe de 10 jeunes a élaboré une « charte du consommer citoyen ».

« La recherche du moindre coût est au détriment de la qualité, de l'éthique, des conditions de travail et de l'environnement. Ayant reçu la Terre de nos parents et étant garants de celle de nos enfants, nous n'acceptons pas ces logiques individualistes basées sur la négligence de l'être humain. »

Extrait de la Charte du Consommer Citoyen

Pour élaborer cette charte, les jeunes présents ont suivi une démarche appelée « Voir Juger Agir ». A partir d'informations données par l'association RéCiDev ( Réseau Citoyenneté Développement), les jeunes ont pu dresser un état des lieux de la consommation, en prenant compte des données environnementales, humaines, éthiques, etc... S'appuyant sur cet état des lieux, sur leurs convictions personnelles et sur les fondements du MRJC, les jeunes ont jugé cet acte quotidien qu'est la consommation. Ils ont pris position et ont donné leur avis. C'est l'étape du « Juger ». Pour finir, ils ont élaboré une charte, reprenant leurs différentes observations, en mettant en avant des « souhaitables » c'est à dire des idéaux en terme de prise en compte de l'être humain, de l'environnement, de développement durable, de solidarité, etc... et des « possibles », c'est à dire des moyens d'actions concrets, tels que le commerce équitable, les « Jardins de Cocagne », le commerce de proximité, etc... Cette dernière étape est celle de « l'Agir ». Cette charte a été diffusée auprès de journaux locaux et des jeunes du MRJC.

- Plus d'info : MRJC Franche Comté - 03 81 47 18 14

## ● De la résignation à l'action : une expo pour mobiliser les lycéen-nes.

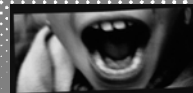
Faire réagir et mobiliser des lycéen-nes face aux injustices du commerce mondial, c'est le but de l'exposition conçue par la Fédération Artisans du Monde, en partenariat avec le Conseil Régional Ile de France.

L'exposition s'ouvre sur une présentation des déséquilibres Nord-Sud et de la répartition des « richesses » mondiales. Passé le premier quart d'heure des « moues » blasées et résignées, les adolescent-es s'interrogent, discutent, s'indignent, s'étonnent. Les panneaux suivants (sur le commerce équitable et le commerce éthique), permettent d'introduire des pistes concrètes d'action. La curiosité de certain-es est piquée : « comment ça se fait que l'on entende pas plus parler du commerce équitable tous les jours ? » La partie est gagnée... Lors d'une des dernières interventions, un groupe de lycéen-nes a organisé une vente de produits du commerce équitable et des actions pour sensibiliser leurs camarades.

### De la conviction...

Au delà de l'outil efficace et de l'information pertinente qui sont nécessaire à une bonne animation, c'est la conviction de l'animatrice/eur qui permet d'aider les jeunes à sortir d'un sentiment d'impuissance pour entrevoir des possibles, voire de s'impliquer. Il faut parler avec son coeur !

- Plus d'info : Jean Sassano - Fédération Artisans du Monde - 01 43 72 37 37



## ● nos partenaires du sud

# « Le système commercial libéral profite aux grands monopoles... »

Je m'appelle Leonidas Catin Benal [...]. Mon activité principale consiste à tenir le foyer et élever les enfants. Pour augmenter le revenu familial j'engraisse des porcs dans notre jardin. J'effectue également nombre de travaux agricoles [...] qui me rapportent de 0,60 à 1 euro par jour. Mon mari [Estong] travaille dans l'unité de transformation de canne à sucre, qui est gérée sous forme coopérative par KAMADA (Association des Paysans de Dabong). [...] A Dabong, nous louons un demi-hectare de terre sur laquelle nous avons planté de la canne à sucre. [...]

### **Le libre échange : une chance pour sortir de la pauvreté ?**

La première fois que nous avons entendu parler de libre échange, on nous a dit que c'était là notre seule chance de nous tirer de la pauvreté. Il n'y aurait plus de conflits car nous serions dans un village mondial où les divisions seraient aplanies. Ce libre échange devait soi-disant nous apporter l'emploi, des salaires plus élevés et des infrastructures qui permettraient l'accès de nos produits aux marchés internationaux.

### **Les accord commerciaux mondiaux vont contre nos intérêts !**

Cependant, l'expérience collective des membres de KAMADA nous a appris que la plupart des accords et des règles résultant des négociations au sein de l'OMC et du GATT vont à l'encontre des intérêts des producteurs et des consommateurs.

### **Concurrence déloyale des grands groupes : mort des petits producteurs, affaiblissement de l'Etat**

Le système commercial libéral profite aux grands monopoles et non aux petits producteurs comme nous. Par exemple, la baisse des barrières douanières du marché philippin combinée avec les aides et les réductions fiscales accordées aux grandes compagnies a permis à ces firmes transnationales de vendre leurs produits déjà compétitifs encore moins cher sur nos marchés locaux. Leurs produits font une concurrence déloyale à nos petites productions locales, plus chères. Ceci a pour conséquences de détruire la production locale, de diminuer les recettes fiscales et donc le budget de l'Etat. La pauvreté dans les Philippines ne fait que croître ; de plus en plus de paysans à Dabong perdent leurs marchés et doivent arrêter leur exploitation.

Afin de survivre sur le marché mondial on nous dit d'améliorer la qualité de nos produits. Peu d'acheteurs comprennent que pour pouvoir améliorer la qualité, nous avons besoin de pouvoir vendre à de meilleurs prix. Je pense qu'au final, le libéralisme rend les riches plus riches et que ce sont les paysans du sud qui souffrent le plus.

J'espère que cette lettre nous aidera à réduire la distance entre nous. En Solidarité,

**Extraits d'une lettre de Leonidas Catin Benal  
Membre de la coopérative KAMADA - PFTC Philippines**

# Comment la mondialisation freine le développement du Sud

La mondialisation néolibérale ne permet ni une répartition équitable des fruits qu'elle génère, ni un mode de développement durable pour la planète. Au Nord comme au Sud, des pans entiers de la population en font le constat dans leur vie quotidienne. Cependant, ce sont surtout les populations du Sud, et plus particulièrement les femmes, qui subissent de plein fouet les méfaits du système libéral actuel...

## Le Nord fixe les règles...

C'est au Nord que se trouvent les plus fervents défenseurs du libre échange :

- les pouvoirs politico-économiques publics : les gouvernements des pays riches, les Institutions Financières Internationales (I.F.I.), certaines instances des Nations Unies et l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC);
- les pouvoirs économique-financiers privés ou transnationales. La puissance économique de certaines transnationales est telle qu'elles peuvent influencer des gouvernements dans leurs prises de décision. En 1999, parmi les 100 plus grandes unités économiques mondiales, il y avait 51 transnationales et 49 pays.

## ... et les impose aux pays du Sud

### En contrôlant l'ensemble du commerce international pour servir ses intérêts

Alors que les pays du Nord continuent à se protéger en maintenant un protectionnisme commercial (évalué par l'OCDE à 365 Milliards de dollars en 2000) qui va totalement à l'encontre de leur propre doctrine économique, les Institutions Financières Internationales imposent aux gouvernements des autres pays de suivre une politique ultra libérale.

L'Organisation Mondiale du Commerce, qui est censée réguler les échanges commerciaux, défend les intérêts des grands groupes transnationaux aux dépens de ceux des productrices et producteurs du Sud. Le processus de décision de l'OMC manque totalement de démocratie et de transparence.

Le PNUD est le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)

## Mondialisation : Femmes du Sud touchées de plein fouet

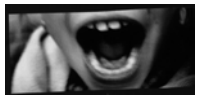
1,3 milliard de personnes vivent avec moins de 1 dollar par jour; 70 % sont des femmes

les 20 % les plus riches se partagent 86 % du PIB mondial  
les 20 % les plus pauvres se partagent 1 % du PIB mondial.

Les trois premières fortunes privées du monde égalent le PNB de tous les pays les moins avancés, soit 600 millions de personnes.

Au Bangladesh, les femmes travaillent 87 heures par semaine, dont 31 heures non rémunérées.

Sources: rapport du PNUD 1999.



## En imposant une politique libérale aux gouvernements du Sud

Soi-disant pour aider leur développement, mais surtout pour les inciter à rembourser leur dette, la Banque Mondiale, le Fonds Monétaire International accordent des prêts aux pays du Sud. Afin d'obtenir ces prêts, les pays doivent appliquer des Programmes d'Ajustement Structurel (PAS) , qui reviennent à conduire une politique économique ultra libérale. .

Concrètement, cela revient à réduire le rôle de l'Etat, et donc à :

- privatiser les entreprises publiques afin d'attirer des acquéreurs privés le plus souvent étrangers. Conséquence : des licenciements massifs
- réduire les dépenses liées aux services publics : santé, éducation, habitat... qui sont eux aussi petit à petit privatisés. Conséquence : un accès aux soins et à l'éducation restreints. Ces fonctions sont alors assurées par les femmes dans la sphère de « l'économie domestique », non rémunérée ou prise en compte dans le calcul du Produit Intérieur Brut.
- restreindre, voire supprimer, les réglementations concernant le marché du travail...

Plus spécifiquement, ce sont les femmes qui sont affectées le plus durement par ces politiques d'ajustement.

## Effets sur les populations du Sud

### Endettement : une sortie difficile

Pour "rattraper le retard" et ainsi prétendre à entrer dans le monde développé, la plupart des pays du Sud se sont endettés au cours des années 70 - 80. Pour rembourser cette dette auprès de Institutions Financières Internationales, ces pays ont besoin de devises. Or la principale source de devises pour ces pays reste l'exportation de produits agricoles et de matières premières. Plus grave encore, certains d'entre eux sont tributaires d'une seule production agricole, comme le café, le sucre ou le cacao.

### Dépendance alimentaire

Quelque soit leur degré de "sous" développement, tous les pays ont besoin de manger ; c'est un marché potentiel juteux pour les pays du Nord, qui ont besoin d'écouler leur surproduction agricole. Et comme elle est subventionnée, elle moins chère que les aliments produits localement. A terme, les agriculteurs des pays du Sud ne peuvent plus écouler localement leur produits. Des familles entières doivent abandonner leur terre pour aller vivre dans les bidonvilles. Et pour nourrir toute cette population de plus en plus urbaine, les gouvernements de ces pays doivent importer de plus en plus de produits du Nord.

### Développement par l'industrie : coûts sociaux et environnementaux

Face à la montée vertigineuse du chômage en ville, les gouvernements du Sud développent le secteur industriel. N'ayant pas de moyens, ils font appel aux entreprises transnationales qui établissent des unités de production ou financent leur implantation. Ces entreprises imposent des bas salaires, des conditions de travail non conformes aux conventions internationales, interdisent les syndicats et ne prennent aucune précaution pour préserver l'environnement...

### Développement durable ?

Pression sur les terres pour leur faire produire une culture d'exportation au dépens des cultures vivrières ; monocultures friandes en produits chimiques de synthèse (engrais, produits phytosanitaires...) au lieu des rotations de cultures qui favorisent les équilibres naturels ; industries polluantes qui utilisent sans compter les sources d'énergie et les matières premières locales... Un tel système commercial empêche le développement durable des communautés du Sud et du Nord.

**Face à cette mondialisation de l'économie néo-libérale, des femmes et des hommes au Sud et au Nord se mobilisent pour construire une autre mondialisation, celle qui donne aux citoyen-nes et aux générations à venir leur véritable place.**

## les sites internet

**www.**

**transnationales.org**

un site de veille sur l'actualité des transnationales

**www.solagral.org**

spécialiste de la question agricole

**www.wto.org**

site officiel de

l'Organisation

Mondiale du

Commerce (OMC)

**www.imf.org**

le site officiel du

Fonds Monétaire

International

**www.worldbank.org**

le site officiel de la

banque mondiale

### En anglais

**www.twinside.org.sg**

Pour des perspectives

du Sud sur la

mondialisation.

**www.southcenter.org**

Organisation

intergouvernementale

des pays en

développement

## les ouvrages

**Rapport mondial sur**

**le développement**

**humain - PNUD.**

**Chiquita: révélation**

**sur les pratiques**

**d'une multinationale**

**OXFAM (distribué par**

**ORCADES)**



la revue de presse



## Face à la coalition

des maîtres du monde, les peuples s'organisent.  
Ils se font entendre à Québec, lors du Sommet des Amériques.

Un dossier du Monde diplomatique - avril 2001.



## Récupération du développement durable

Comment le néo-libéralisme récupère le concept de développement durable.  
dans la revue « Silence ! » d'avril 2001.

l'agenda

## Sommet des Amériques

Les chefs de gouvernement démocratiquement élus de 34 pays de l'Amérique du Nord, de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud et des Antilles se réuniront à Québec pour le troisième Sommet des Amériques du 20 au 22 avril.

Lors de cette rencontre, les dirigeants discuteront des défis que doit relever l'hémisphère, notamment l'intégration économique, un meilleur accès à l'éducation, le soulagement de la pauvreté, un respect accru à l'égard des droits de la personne et du développement démocratique.

Un « contre sommet » des peuples d'Amérique se tient du 16 au 19 avril à Québec, rassemblant divers acteurs de la société civile du Sud au Nord de la péninsule. A suivre ...



Éducation  
au Commerce Équitable



«équité!»

est éditée grâce au concours financier de l'Union Européenne et du Ministère des Affaires Étrangères. Les points de vue qui y sont exposés ne représentent en aucun cas le point de vue officiel de l'Union Européenne ou du Ministère des Affaires Étrangères.

Écrivez à «équité!»

Pour communiquer vos expériences, réflexions ou tuyaux :  
Fédération Artisans du Monde 3 rue Bouvier 75011 Paris.  
Tél. 01 43 72 37 37 Fax. 01 43 72 36 37  
Mél : formation.ce@wanadoo.fr